

Les croix de Longes

Les croix du bourg

La croix Guichard



On la voit à l'entrée est du bourg, à gauche du portail de la propriété Guichard, sur l'ancien grand chemin qui menait à Vienne par le Pilon (actuellement rue du Dauphiné). Elle est mentionnée sur le plan de Longes de 1770, mais seul le socle daterait de cette époque. Croix double composée de deux fers reliés par des arabesques et terminés par des piques à volutes.

La croix de La Planche

Située à la sortie sud du village à l'intersection de la route de Chassenoud, des chemins de La Planche et de La Garde, c'est une croix double. Comme la précédente, elle présente deux montants en fer reliés par des arabesques et terminés par des piques à volutes. Des consoles de renfort sont situées à la base. On y voit un Christ en croix et au centre un cœur stylisé. Elle a remplacé une ancienne croix en bois qui se trouvait autrefois de l'autre côté de la route. Il n'y avait aucune habitation en ce lieu, la première construction y a été l'école publique construite en 1859, à l'extérieur du village (!), au grand désarroi des habitants !



La croix des Rameaux



Cette croix se trouve à l'entrée nord du bourg et au carrefour du chemin du Coin. Le fût* posé sur un entablement* avec cavet* se compose de deux fers assemblés, reliés par des résilles et terminés par des piques à volutes inversées. Au centre du fût, figure une pique à volute en forme de cœur et à l'intersection de la croix une couronne d'épines. Le dimanche des Rameaux, avant la grand-messe, on se rendait auprès de cette croix pour la bénédiction des rameaux, l'aller et retour se faisait en procession en chantant les litanies des saints. Il s'agissait de la première procession de l'année.

- *Fût* : colonne située entre le piédestal et la croix
- *Entablement* : partie au-dessus des supports
- *Cavet* : moulure concave dont le profil est un quart de

La croix de La Charpière



Elle se dresse au bout du chemin de La Charpière, près de la croix Guichard. Elle a été **entièrement** restaurée aux alentours de 1990 par Guy Peillon. La croix d'origine était plus haute. Il s'agit d'une croix des Rogations, la procession y conduisait le mercredi de cette célébration.

La croix des Chartreux

Ne cherchez pas une croix monumentale : elle est insérée dans le mur d'une maison du bourg située au 350 Grande rue. La façade a été reconstruite en recul suite à l'élargissement de la route. Est-ce que cet insigne des Chartreux a été déplacé à ce moment-là, ou la croix se trouvait-elle dans l'ancienne construction qui aurait pu être une propriété des Chartreux ? Des travaux d'isolation en façade, réalisés courant 2026, ont entièrement masqué cette pierre symbole de l'Ordre.



Anciennes Croix qui ont malheureusement disparu :

A la place de la fontaine de Longes se dressait autrefois une croix assez imposante. Elle apparaît sur le plan de Longes de 1770.

Il existait sur le chemin du Plantier une croix en fer d'une vingtaine de centimètres de haut. Aujourd'hui disparue, elle était située au bord du chemin sur le puits toujours existant qui lui servait de socle.

Les croix dans les hameaux

La croix des Ormes

Cette croix est située au nord de la commune, dans un champ, à dix mètres de la limite du territoire de Châteauneuf. Le socle bâti en pierres de pays et la croix de bois étaient en très mauvais état. **En 1999**, les habitants des hameaux de Cenas et de Dizimieux se sont unis pour la reconstruire et en ont profité pour la déplacer de quelques dizaines de mètres afin qu'elle se trouve en limite de propriété. Jean-Pierre Vernay a refait une nouvelle croix en bois : les arêtes du fût et de la traverse sont chanfreinées par un léger méplat, leurs extrémités sont biseautées de forme conique. Cette croix ne porte ni représentation biblique ni ornementation et a été inaugurée le 15 août 1999.



La croix de Chambeyron



Il s'agit d'une petite croix quadrangulaire située à proximité de la chapelle de Dizimieux. Cette croix en bois, installée vers 1990, a remplacé une ancienne croix disparue. Elle est érigée sur deux blocs de granit. Sur le premier bloc, posé au sol, on peut encore deviner les éléments d'une inscription qui s'efface tout doucement au fil des intempéries : **"...vous qui passez, priez pour les âmes trépassées"**. Sur le bloc supérieur est inscrit **" J.B. FOND – 1860 "**.

Une croix était autrefois située à l'entrée nord de Dizimieux, face au chemin du Souzy, sur la propriété de la famille Chambeyron puis de la famille Fond. Était-ce la même ? La mémoire locale veut qu'un dénommé Jean-Baptiste Fond, berger, se serait abrité lors d'un orage au pied de la croix en pierre et que celle-ci se serait détachée et l'aurait tué. Plus vraisemblable est la version ci-contre du journal local en date du 23 juin 1895. On trouve son avis

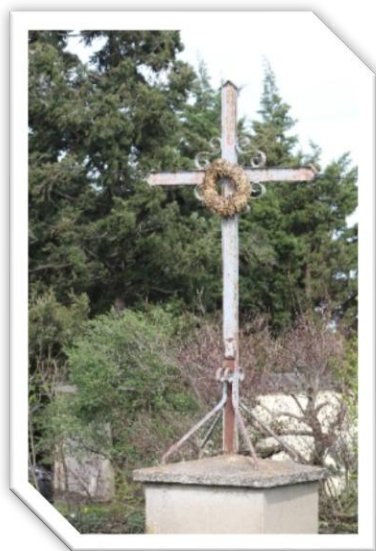
Journal " Le XIX ème Siècle " du jeudi 24 Juin 1895

La croix homicide

Un enfant de 12 ans dénommé Fond, demeurant au hameau de Dizimieux, commune de Longes, a été écrasé par la chute d'une croix en pierre sur laquelle il était monté pour cueillir des cerises à un arbre voisin.

de décès dans l'état-civil de Longes à la date du 17 juin. Il était le fils de Jean Fond, né à Longes en 1853 et de Jeanne-Marie Bridier. Il séjournait chez son oncle, fermier à

Dizimieux où il était berger. Mais son prénom était Pierre. Par contre un J.B. Fon(t), habitant de Dizimieux, propriétaire cultivateur de la terre sur laquelle était située la croix décéda en 1864 âgé de soixante-six ans. Il était né à Pavezin, fils de Jean-Claude Font et d'Etienne Fauvet. Aurait-il érigé cette première croix ? Le mystère demeure !



La grand-croix de Dizimieux

Croix de limite, elle est située à la sortie sud du hameau. Le mercredi 13 septembre 1916 eut lieu la bénédiction de la chapelle de Dizimieux. Comme il fut écrit dans un article de " La Semaine religieuse du diocèse de Lyon ", **" les rites liturgiques achevés, clergé et fidèles se rendirent processionnellement à l'extrémité du village, où une autre bénédiction devait avoir lieu : celle d'une croix nouvellement érigée"**.

Cette croix en " IPN " et sans cachet repose sur un socle massif en schiste recouvert d'un crépi et d'une table quadrangulaire à pente. Son fût est d'une hauteur suffisante pour être arrimé par quatre renforts. Le quadrant* est orné de quatre volutes, l'ensemble permet aussi une grande résistance au vent fort qui souffle sur le site. Un cartouche* en émail existait autrefois sans que l'on sache quelles en étaient les inscriptions.

Cette croix a très

probablement remplacé une croix en bois érigée par Jean-Pierre Bruyas vers les années 1870 qui se trouvait alors en bordure de l'ancien chemin de Dizimieux.

- **Quadrant** : partie divisée en quatre.
- **Cartouche** est un ornement qui comporte une inscription, sculpté sur une façade ou un monument.

La croix de Crème*

- *La croix de Crème aurait été à l'origine " la croix de Chrême ", le chrême étant l'huile consacrée pour certains sacrements. L'abbé Granjean, dans une correspondance avec le prêtre de Sainte-Croix, évoque le fait que pour sauver la croix pendant la Révolution, on aurait désacralisé son nom.*

Cette petite croix, faite de bois (brûlée dans l'incendie de l'été 2015*) se **dressait** en bordure d'un carrefour situé dans un petit encaissement entre la colline des Tourettes et celle de Marlin. Ce petit col, est un lieu de passage, idéalement établi à la limite



de notre commune et de celle de notre voisine, Châteauneuf. Nos ancêtres y avaient tracé un sentier jusqu'à la vallée du Gier. Il y a, en fait, plusieurs chemins qui arrivent à cet endroit. Le premier vient de Dizimieux alors que le second arrive de Marlin. Le troisième, plus à droite, vient du hameau de Couzelon. Enfin le dernier, se divise au bout d'un kilomètre environ, pour se diriger au hameau de la Rente à droite, et à gauche en direction des Roches de Marlin et du barrage de Couzon.

* En 2018 sous l'impulsion de l'Association pour la valorisation du patrimoine longear, les municipalités de Longes et Châteauneuf, toutes deux situées en limite Rhône/Loire, ont décidé d'installer une nouvelle croix

La croix de La Balasserie

Au moment des travaux qui eurent lieu sur l'emplacement de l'ancien cimetière de Longes appartenant à l'église, Antoine Martoud récupéra une croix. Il la scella sur le mur de sa propriété, au virage entre la route de La Balasserie et le chemin de Fontblanche.

Le hameau de La Balasserie est l'un des plus anciens hameaux de notre commune puisque, en son sein, nous retrouvons des bâtiments et des corps de fermes datant du XVIème siècle.





La croix de Moulin ou croix du Coin

Située à l'intersection des chemins du Coin, de Malval et du Brichet, on l'appelait anciennement la croix du Coin.

Elle porte aujourd'hui le nom de la propriété Moulin autrefois située au Brichet.

C'est une croix latine, quadrangulaire, simple, sans inscription, sans décoration.

La croix du Malozon

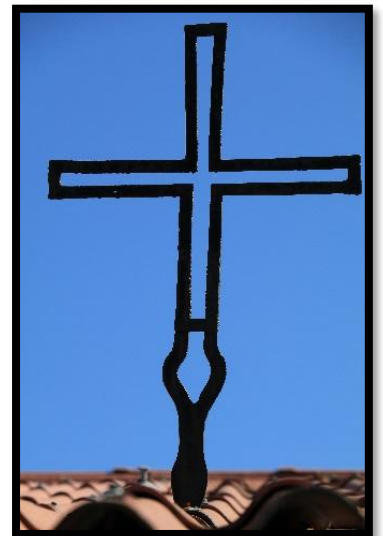
C'est une croix de chemin, probablement ancienne et restaurée au fil des temps. Elle a pu être située sur l'ancienne voie de communication qui allait de Longes à Trêves par le Gas du Faultre.



Une croix sur un portail de La Bernardière

La croix de la Rochette

Elle est située, à Chassenoud, sur le toit d'une grange en bordure de la route départementale. C'est une croix constituée de fers doublés dont la base présente un renflement semblable à la croix des Chartreux. Elle fait environ soixante-dix centimètres de hauteur. A l'origine, elle se serait trouvée de l'autre côté de la route. Elle aurait été déplacée lors de la construction du réservoir



La croix du col



Les intempéries avaient abîmé cette croix, située au carrefour du col de Chassenoud et de l'ancien chemin qui menait au col du Pilon. Elle fut entièrement refaite en 1985 par Antoine Matrat. Son socle fut également restauré. Ces travaux furent suivis d'une messe avec bénédiction de la nouvelle croix.

La première indication d'une croix au Col de Chassenoud date de 1598 : C. Mayosson, *prebtre* a écrit dans les registres paroissiaux : "*le jeudy 28e jour du mois de may 1598, je soubsigné, suis allé bénistre une croix au collet de chassenod, faicte par le commandement de Pierre et Claude de La Davière, père et fils, du lieu de Combachavanne, - perroisse de Longes*".

Une croix en " culs de bouteilles "sur un mur de la ferme Brosnon à Chassenoud.



La croix de La Durantière



Il s'agit d'une croix de mission* située en bordure de la route départementale allant de Longes à la croix du Trêves. Avant la construction de la route, elle était autrefois au même emplacement mais à la droite du chemin qui venait de Longes par La Durantière et qui descendait en direction de La Cavetière et de Marlin.

- **Une croix de mission** est un monument qui a été érigé en souvenir d'une mission. La date de cette mission y est inscrite.

Le socle supporte une table évasée sur laquelle se dresse la croix. Sur le bas, du côté de la route, on peut lire l'inscription : **croix/de souvenir/mission/1841 (1861).**

Les montants et les bras sont terminés par des piques tréflées. Elle est ornée d'un cœur au centre de la croix et sur les deux faces opposées. Les cœurs semblent avoir été peints en rouge : cœur de Jésus proposé à l'adoration en sa qualité de symbole de l'amour divin. Une procession s'y rendait par le chemin du Château et retournait par la route, le deuxième jour des Rogations.

La croix Rouge



Celle-ci est une croix de chemin située à l'intersection des voies menant à Longes, à La Durantière et à La Garde. Elle se trouvait au milieu du carrefour et elle vient d'être déplacée en bordure du chemin. Cette croix ancienne, a été restaurée par monsieur Roux, menuisier à Longes, en 1950. Insérée sur un socle en schiste, elle est en bois, quadrangulaire, dépouillée et de petite taille. On ne connaît pas l'origine de son nom. Est-il dû à l'essence du bois utilisé autrefois ? Y a-t-il un lien avec une rixe ? Ou plus simplement s'agit-il du rappel d'une des couleurs de la liturgie, le rouge, qui prévient du danger ou de la passion et qui nous invite " à nous arrêter " pour prier ?



La croix de La Garde (haut)

C'est une croix privée. Elle appartient à la famille Fatton-Bonnard, de La Garde. Située sur le chemin de Combechèvre à Longes par La Garde, elle occupe une situation dominante et offre une vue somptueuse sur les monts du Lyonnais. Elle a été érigée par Bonaventure Fatton à la place d'une croix plus ancienne en bois, pour la préservation des cultures.

Elle a été forgée en 1902 par l'un des deux forgerons de Longes : Joseph Fatton (sans parenté) ou David.

Le socle est en pierre de pays de forme conique. Au sommet, est posée une table constituée d'une seule pierre. Cette table présente sur le dessus quatre trous équidistants qui ont dû recevoir soit l'ancienne croix, soit d'anciens " tenants ". Sur le socle, un cartouche* porte l'inscription : " F. B. 1902 ".

Le fût et la traverse sont composés chacun de trois montants en fer forgé. Le motif ornemental des extrémités libres rappelle un oméga d'où émerge un fer plat lancéolé qui pourrait représenter la lance, instrument de la passion ou des fleurs de lys stylisées dans l'esprit de la croix.

Sur le montant de la croix, on peut lire : " O croix/Toi qui domine le monde/Garde le en paix/1984 ".



- **Un cartouche** est un ornement architectural sculpté en façade et comportant une inscription



La croix de La Garde (bas)

Elle appartient à la famille Fatton-Bonnard de La Garde. Elle est située sur le chemin qui va de La Durantière à La Garde. Le socle est constitué de deux éléments : un premier socle, aux trois-quarts enterré (rehaussement du chemin,) sert d'assise à un second socle.

Elle fut érigée par Bonaventure Fatton, ancien maire de Longes et propriétaire à La Garde vers 1900. Elle disposait autrefois d'une inscription qui n'existe plus : " Croix de La Garde/Toi qui a une belle vue/sur le monde/Garde le en paix ".

La croix du Trêves

Cette croix de carrefour est située à l'intersection des routes départementale 625 et 625E près des hameaux de La Garde et de Clos Renard. Croix quadrangulaire en métal profilé, elle porte au centre du croisillon des symboles de la Passion, une couronne d'épines en fer forgé croisée de deux lances. Sur la face est du socle, on peut lire l'inscription suivante : " Don et souvenir de 1877 - O Jésus rendez à la main généreuse - le centuple en ce monde et la vie éternelle en l'autre".

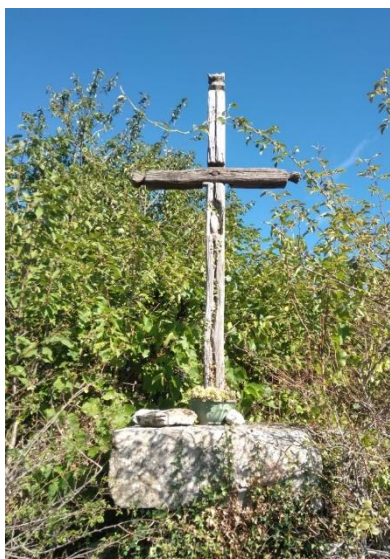
Elle est enchâssée aujourd'hui sur un socle en béton recouvert de plaques marbrées qui a remplacé, lors de la restauration, le socle en pierre de pays et la table en pierre du Mouillon, aux bords en doucine. *

L'ancienne croix, en bois, est indiquée sur le cadastre napoléonien de 1808. Elle fût entièrement refaite en 1975 par Jean Escoffier qui a réinstallé les symboles de la Passion présents sur la croix en bois. La date de restauration est indiquée en bas du montant de la croix côté est.



- **Doucine** : moulure décorative convexe en dessous et concave au-dessus.

La croix de Marlin (hameau)



Cette croix, qui serait privée, est située à la sortie nord du hameau à l'intersection du chemin des Tourettes et de l'ancien chemin qui montait de la Croix du Trêves. Elle est quadrangulaire, repose sur un imposant socle en pierres de pays, surmonté d'une table massive en pierre d'un seul bloc.

Sur la face nord-est de la table, on peut deviner la date de 1859 (1839 ?) gravée dans la pierre et suivie d'une autre inscription illisible. La croix est en bois. En dessous de la traverse se trouve une niche qui abrite une statue de la Vierge en signe de protection. Autrefois une grille la protégeait du vol. Des sculptures simples et rustiques s'épanouissent largement au sommet et au bout des bras du croisillon. L'ensemble est sobre, artisanal mais très beau, malheureusement en très mauvais état.

La croix de Marlin (le crêt)

Il s'agit d'une croix de protection. Le piédestal est bâti en forme de pyramide tronquée en schiste recouvert en partie d'un vieux crépi de ciment. Les joints apparents des pierres sont très dégradés.

Au sommet du cône, on trouve, sur la face sud, un cartouche dont l'inscription a entièrement disparu, sur la face ouest, un cartouche avec anciennement l'inscription " Loire ", également disparue, sur la face nord, un cartouche avec l'inscription " O crux ave spes uniga " (Salut, ô croix, notre unique espérance), sur la face est un cartouche avec l'inscription " Rhône " en état moyen.

Les maçons qui édifièrent ce monument étaient Pierre Chambeyron et son frère Claude, fils d'Antoine Chambeyron et de Benoite Ollagnier de Merlin. Selon madame Antonia Martel, (témoignage du 23 novembre 1992) du Cognet, commune de Sainte-Croix, l'inscription aujourd'hui disparue qui figurait sur la face sud du piédestal était la suivante :

" Monument élevé à la gloire de Dieu - par la famille Remillieux - Un don de Poligna Agaton - et les(généreux)habitants de Merlin - 5 mai 1903 ". Poligna Agaton était de la famille Remillieux et frère en religion.

La croix est en fer profilé. Les volutes sont celles de l'ancienne croix. Restaurée en 1992 par Jean Escoffier de Longes, car abîmée à la suite d'une forte tempête de vent, elle a été bénie en 1994 par l'abbé Breuil, lors d'une messe en plein air. En bas du fût de la croix, côté nord, est gravé " 1992 ", date de la restauration.



Histoire

Le frère Poligna Agaton fit construire une croix sur le crêt de Marlin pour protéger le site après une catastrophe : au XIXème siècle, la colline était recouverte de bois jusqu'aux abords des maisons. Lors d'une grande sécheresse, le feu anéantit la forêt qui brûla jusqu'à la dernière brindille et jusqu'aux racines. Le sol fut transformé en cendres, ensuite, une pluie diluvienne emporta toute cette terre qui remplit les ruisseaux des vallons du Cognet. Des rigoles creusées dans le sol sont encore visibles aujourd'hui en dessous du hameau du Cognet. Lucien Mas, qui habitait en ce lieu, a un jour déterré des fûts d'arbres provenant de cette catastrophe.

La croix de Combechèvre

Il s'agit d'une ancienne croix de carrefour et de hameau probablement en bois et remplacée vers les années 1950 par une croix en IPN sans cachet. Le socle est en pierre de pays plus ou moins recouvert d'une couche de ciment. Dessus est posée une table moulurée avec un débord en doucine*. Elle porte un " Christ en croix ". Le fût est tenu à la base par des volutes. Sur la partie haute de la croix un titulus* avec l'inscription I.N.R.I (Jesus Nazarenus Rex Iudaerum) (Jésus de Nazareth Roi des Juifs). Elle a été déplacée de quelques mètres vers la fin des années 1960, lors de l'élargissement et du goudronnage du chemin pour permettre le passage des véhicules.



- **Doucine** : moulure décorative convexe en dessous et concave en dessus.
- **Titulus** : inscription sur un support.

Une croix en " culs de bouteilles "



Située sur la façade nord d'une grange, à Combechèvre, au-dessus d'une lucarne ronde, elle est composée de onze " culs de bouteilles " dont cinq pour l'assise.

Sur la grange qui précède, au-dessus de la poutre de la porte, se trouve une niche avec une petite statue. On devine un ancien cadre qui devait contenir une vitre ou un grillage de protection aujourd'hui disparu.



La croix de Vanel



Son socle, d'une hauteur importante, supporte une table évasée assez épaisse. La croix double est formée de deux fers assemblés, reliés par des volutes et fleuronées aux extrémités et au centre.

La croix de Nuzières (Haut)



C'est une ancienne croix de carrefour, située sur la route départementale qui mène de la croix du Trèves à Remillieux.

Elle était autrefois à l'intersection du chemin de Remillieux et du chemin de Nuzières modifié pour permettre un meilleur accès à l'automobile de monsieur Morel, propriétaire du moulinage de Nuzières.

Le socle est en pierre de pays, le plateau de support est en béton sablé et débord du socle. La croix est en fer forgé simple, composée de traverses reliées entre elles par des décors ajourés et ornées aux extrémités de volutes formant des cœurs. A la base, deux volutes contrariées solidifient l'ensemble. Elle ne comporte pas d'inscription ni de décor religieux. Elle a été restaurée en 2014.

La croix de Nuzières (hameau)

A la fois croix de carrefour et de hameau, elle est située au centre du hameau à l'intersection de la route qui se poursuit vers Vanel et du chemin qui passe devant la petite chapelle de Nuzières.

En fer forgé, les montants de la croix sont constitués de deux traverses confortées à la base par deux volutes contrariées. Les montants et les bras sont reliés entre eux par un décor végétal probablement en fonte composé de grappes et de feuilles de raisins (image du sang du fils de Dieu) alternant avec des épis de maïs. Cette ornementation met en exergue " l'arbor vitae ", l'arbre de vie qui a sauvé le monde et symbolise l'Eucharistie, sacrement qui, pour l'Eglise catholique, transforme le pain et le vin en corps du Christ. Cette origine de thème d'ornementation date du XIII^{ème} siècle. Cette décoration a été dernièrement peinte. Au centre du croisillon, sur l'avert et le revers est situé une tête d'angelot (un ange est un être spirituel, intermédiaire entre Dieu et l'homme).

En 1965, le chemin a été élargi et goudronné, la croix déplacée en retrait et le piédestal entièrement refait en pierres du Meyzerin (cette carrière était située sur la route reliant le village de Trêves à celui d'Echallas et donnait une pierre bleutée)



Une croix en "culs de bouteilles "



Située à l'angle du mur nord de l'ancienne usine Morel à Nuzières, une croix en " culs de bouteilles " est composée de dix-sept éléments dont cinq pour l'assise. Seul le " cul de bouteille " au centre du croisillon a conservé son fond.

*Un linteau de porte daté
et portant une croix à
Nuzières*





La croix de Remillieux

Cette croix est située au centre du hameau, au départ du chemin qui mène à Longes et à Chassenoud. Elle est fichée sur un dé en moellon de ciment qui lui-même repose sur un entablement avec cavet* assez dégradé et posé sur un cône pyramidal tronqué en schiste recouvert partiellement d'un ancien crépi. C'est une croix double en fers assemblés reliés par des arabesques et terminés par des piques à volutes. Au centre du croisillon, un Christ en croix en fonte moulée repose sur un suppedaneum*. Au-dessus un phylactère* avec les initiales INRI (Jésus de Nazareth, roi des Juifs).

- **Cavet** : moulure concave.
- **Suppedaneum** : support pour les pieds d'un crucifié.
- **Phylactère** : banderole pour une inscription sur un tableau, un vitrail etc.

Une croix de toiture

C'est une croix en rond de métal au cœur du hameau de Remillieux sur le logis d'un ancien colporteur en mercerie dit " Mercier ".



La croix de Longes

Louis Germain l'a présentée ainsi :

" Vers 1885 la famille Peillon de Remillieux avait érigé sur le crêt de Longes, au point culminant du chemin qui réunit Remillieux à Longes, une croix en bois de châtaignier, connue sous le nom de croix de Longes.

Dans la nuit du 31 décembre 1948 au 1er janvier 1949, cette croix fort vermoulue fut abattue par l'orage (un grand vent).

Pour la remplacer la famille Germain devenue en 1940 propriétaire de l'ancien domaine Peillon offrit une croix en ciment armé moulée par la maison Andrieux, des Roches de Condrieu et érigée avec le concours de toute la population de Remillieux.

Le 7 mai 1949 après une messe en plein air célébrée à Remillieux par l'abbé de Pazanan la croix fut bénie solennellement par monsieur Richerd, archiprêtre de Condrieu. L'image souvenir distribuée à cette occasion est l'oeuvre de l'artiste lyonnais Luc Barbier.





Un repas fut ensuite offert par les habitants de Remillieux à leur parenté, aux autorités civiles et religieuses de Longes et à tous ceux qui avaient participé à l'érection de la nouvelle croix".

La date de "1949" est inscrite en bas du fût et au sommet de celui-ci, on peut lire : " INRI ".

Le journal paroissial " Notre Clocher " nous retrace la journée de la bénédiction de cette croix :

LA CROIX SUR LA MONTAGNE

Samedi 14, la pluie était tombée fine et pénétrante, ce fut à peu près semblable lundi 16. Mais le dimanche 15 mai commença par un radieux soleil que d'indiscrets nuages vinrent assombrir de temps en temps au cours de la journée. Une heureuse brise en assura la circulation et à aucun instant de la journée, il n'y eut d'inquiétude...pluvieuse.

Dans ce beau vieux cadre de Remillieux, loin des bruits et des fumées des villes, la beauté de la nature aide au recueillement d'une foule qui vient assister à une messe en plein air, au centre des maisons de ce hameau. Au bas du pré que domine la maison du plus vieux papa de notre paroisse (Vincelas Bonnard), notre doyen, un autel rustique a été dressé dans un cadre de verdure. Pouvait-on mieux choisir comme autel pour le pain eucharistique que ce pétrin dans lequel se prépare le pain semblable à celui que Jésus a pris pour en faire son corps ?

Tout se passa dans une simplicité qui force au recueillement.

Cette croix, en ciment armée lourde de six cent cinquante kilos, est simple et austère comme il se doit. L'artiste qui l'a dessinée possède un grand talent, affiné par sa foi qui inspire ses œuvres autant qu'elle rayonne dans son foyer. Luc Barbier, professeur aux Beaux-Arts, à Lyon, a sorti de son crayon de très nombreuses œuvres. Après la messe, devait avoir lieu la bénédiction de cette croix.

Pour atteindre la croix plantée là-haut sur la montagne, il faut gravir un sentier rude et rapide.

Toute l'assistance suit le guide. Monsieur l'Archiprêtre Richard, curé de Condrieu, se joint à la caravane.

Elle est là, cette croix blanche, en matériaux solides et résistants.

La bise souffle et le soleil qui se cache par intervalles veut bien, pour cette cérémonie, laisser tomber ses chauds rayons.

Monsieur l'archiprêtre prend la parole : "Cette croix qui domine les vallées du Gier et du Rhône, protège vos villages et vos hameaux. La bonne idée de votre curé et la pensée généreuse des habitants de Remillieux, réalisée par un grand bienfaiteur, sont un gage de la foi qui vous anime.

Malgré tous vos soucis et vos travaux, vous avez voulu venir très nombreux à cette cérémonie, car vous estimez que c'est au pied de la croix que se trouve l'unique espérance. C'est donc vers elle que toujours vous porterez vos yeux, et je vous invite, avant de repartir vers vos demeures, à garder toujours au fond du cœur cette unique espérance. "

Remillieux ne le cède en rien aux autres hameaux de la paroisse dans l'esprit d'hospitalité. Une grange, fort bien nettoyée et enguirlandée, servait de salle à manger. Près de soixante convives, parents ou amis, partageaient un repas substantiel et délicieux, sous la présidence de monsieur l'archiprêtre, entouré de monsieur le maire, de monsieur et madame Germain, de monsieur et madame Luc Barbier, de monsieur Andrieux, de monsieur le curé, ...etc.

Le service était fait par les " cordons bleus " qui avaient mis tous leurs talents culinaires pour satisfaire leurs invités.

N'était-ce pas un moyen de traduire toute la joie qu'éprouvait, ce jour-là, ce hameau égayé d'une telle fête qui attirait une véritable foule ?

Compter les autos, les motos, les bicyclettes eut été un rude problème, et c'est bien rester dans les limites de la vérité que d'évaluer la foule à cinq cents personnes environ.

Durant tout l'après-midi, la jeunesse se chargea de distraire aussi bien les parents que les enfants. Dans ce cadre de verdure, comme c'était naturel de rencontrer un chaperon rouge aux prises avec un loup etc !

Ainsi se déroula une journée que l'on ne pouvait espérer meilleure. Aucune fausse note, bien sûr. Mieux que cela, une joie véritable, toute droite, remplit le cœur de chacun. Tout y fut parfaitement chrétien, depuis cette messe jusqu'aux délassements de l'après-midi offerts par une belle et saine jeunesse. De son soleil, de son beau temps, Dieu nous a favorisés ce jour-là ; tout était bien à l'unisson et, dans les annales de Longes et de Remillieux, un excellent souvenir se conservera de ce 15 mai 1949.